

Fête du Corps et du Sang du Seigneur — Confiance en Dieu qui nous donne la Vie

« Le pain que je donnerai, c'est ma chair », dit Jésus ; ces paroles sont étonnantes, et les auditeurs se querellent à leur sujet. « Comment un homme pourrait-il donner sa chair à manger ? » Jésus nous donne son Corps, et ce Corps nous fait vivre : c'est ce que nous vivons à chaque Eucharistie. Mais ce n'est pas un symbole, ni une image : Jésus parle de la *réalité*. Ce que nous célébrons, ce que nous recevons, c'est bel et bien son Corps réel, le même Corps que ses Apôtres ont vu après la Résurrection, qu'ils ont pu toucher comme saint Thomas. Encore une fois, l'Évangile vient bousculer nos certitudes ! Nous pensons que Dieu est au Ciel, que nous sommes sur la terre, et que les deux mondes ne se rencontraient pas ? Voici que Dieu vient nous visiter, qu'Il se fait l'un de nous, qu'Il partage notre humanité, et que son Corps nous donne la Vie de Dieu. Telle est notre foi, et aujourd'hui comme hier, cette foi est signe de contradiction : certains l'accueillent, et d'autres la rejettent.

Il s'agit donc d'abord d'avoir *confiance*. Quand nous parlons de foi – particulièrement en ce jour de profession de foi –, nous parlons d'une *relation* entre Dieu et nous : une relation de confiance. Dieu nous parle, Il nous enseigne dans l'Évangile : et si nous avons confiance, nous pouvons accueillir ses paroles. Pour certains, la foi est une sorte de “grand magasin” : on choisit ce qu'on veut, on croit ce qu'on veut, et on refuse d'autres choses parce que cela ne nous convient pas. Mais est-ce qu'on aime vraiment quelqu'un si on l'accueille à moitié ? Proclamer la foi de l'Église, la foi des chrétiens (le *Credo*), c'est faire entièrement confiance à Celui qui nous l'a transmise. Si Jésus nous parle de son Corps et de son Sang, s'Il nous promet la Résurrection et la Vie éternelle, nous savons que ce ne sont pas des paroles en l'air : c'est son projet d'Amour, c'est notre vocation, et c'est notre foi.

À dire vrai, cette foi ne sort pas de nulle part : nous sommes les héritiers de la foi d'Israël, nous recevons l'exemple de la *confiance* des prophètes et des croyants. Dans l'Ancien Testament, Dieu se fait connaître : Il rappelle sans cesse qu'Il habite au milieu de son peuple, qu'Il veut se réconcilier avec les hommes et les conduire au bonheur. La relation entre Dieu et Israël n'a rien à voir avec les religions païennes de l'ancien temps : c'est une relation d'amour, d'intimité, de connaissance mutuelle. Nous avons entendu cela par la voix de Moïse dans la première lecture [Livre du Deutéronome]. Dans le désert, le peuple en exode souffre : il passe par la pauvreté, la faim. Pourquoi traverse-t-il ces épreuves ? Pour qu'il puisse comprendre, comme le dit Moïse, que « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur », et qu'il « n'oublie pas le Seigneur son Dieu ». Quand toutes nos sécurités s'effondrent, quand nous nous sentons désarmés, il ne reste que la Miséricorde du Seigneur pour nous faire vivre. Avoir foi en Lui, c'est vivre une confiance au-delà des difficultés et des doutes ; et avec le Seigneur, nous recevons une nouvelle richesse, une sécurité qui dépasse nos certitudes.

C'est donc cette confiance qui doit nous guider chaque jour : la fête du Corps et du Sang du Seigneur nous aide à faire grandir notre confiance en Lui. À Moïse Il avait promis d'habiter au milieu de son peuple ; et voici que cette promesse s'accomplit en Jésus, puisque le Corps du Seigneur habite au milieu de nous. Celui que les Apôtres ont reconnu comme le Seigneur ressuscité, nous Le reconnaissons ici, pendant la Messe : Il vient nous nourrir de sa présence et de son Amour. Et ainsi, lorsque Dieu entre dans notre cœur, nous entrons dans la Vie de Dieu. Notre vocation n'est pas de vivre chacun de son côté, en essayant de nous débrouiller tout seuls ! Dieu nous appelle à vivre de Lui, à *dépendre de Lui* comme deux amoureux dépendent l'un de l'autre. Les Hébreux dans le désert avaient compris que sans Dieu, ils étaient perdus : nous avons, nous aussi, à faire cette expérience. Si nous ne sommes pas nourris par le Christ, si nous ne recevons pas son Corps ressuscité, notre vie n'a aucun sens.

L'Eucharistie contient la réponse à toutes nos questions, à tous nos doutes. Dans un monde divisé, nous trouvons *l'unité* par son Corps, comme l'écrivait saint Paul [deuxième lecture] : « La multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain ». L'Eucharistie nous nourrit, elle nous transmet l'Amour de Dieu, elle réconcilie Dieu et les hommes, et elle accomplit la paix entre les hommes. Faisons confiance au Seigneur ! Si nous avons foi en Lui, si nous acceptons de dépendre de son Amour, Il nous donne la vraie nourriture : son Corps et son Sang.